

Concert d'ouverture

Le **pouvoir** de **créer**

Chaque édition de Musica interroge l'écriture musicale d'aujourd'hui tout en contribuant à élargir l'auditoire de la création contemporaine.

C'est d'invention esthétique et de geste dramatique indéfectiblement liés qu'il est question, avec cette fois en guise d'ouverture de la 33e édition l'événement visuel attendu, *Inferno*. Y résonnent avec semblable puissance d'évocation une pièce d'Helmut Lachenmann, dont on fête cette année le quatre-vingtième anniversaire et une œuvre récente du compositeur suisse Hanspeter Kyburz dont le parcours avait largement été investi par le festival en 2003 – rappelez-vous *Malstrom*, *The Voynich Cipher Manuscript*, *Noesis*, etc. Servies par l'excellentissime Orchestre symphonique de la Radio de Baden-Baden/Fribourg, placé ici sous la direction de Pascal Rophé. La première partie de cette soirée s'articule exactement de la même manière que celle de clôture qui, le 3 octobre, accueillera Peter Rundel à la tête de l'Orchestre symphonique de la Radio de Cologne. L'affiche du 18 arbore ainsi la première audition en France d'*ibant oscuri*, de Kyburz. C'est une partition pour grand orchestre signée l'an passé, à laquelle le chef et compositeur argentin Emilio Pomàrico donna le jour aux *Donaueschinger Musiktage*, le 17 octobre 2014, au pupitre de la formation badoise.

Engagée par le *pizzicato* des contrebasses dans lequel elle s'éteindra quelque quinze minutes plus tard, cette page délicatement tonique emprunte son titre au sixième chant de *L'Énéide* de Virgile.

Ibant oscuri s'appuie sur cinq vers latins qui décrivent l'errance du héros dans le chaos, « *sous une lune maléfique* » et à travers un « *royaume de spectres* » : voilà qui interroge assurément la démarche créatrice elle-même, son inspiration et l'invention d'une forme où projeter son (dé)cours. Pareils questionnement et cheminement créatifs animent la première Académie de composition dirigée par Hanspeter Kyburz et Philippe Manoury. Dans un souci d'exigence, de qualité et de découverte, dix étudiants éprouvent leurs aspirations et leurs écritures au monde de la création musicale contemporaine. Entre laboratoire et accomplissement, Philippe Manoury repousse les limites d'une écriture qui revêt une forme pianistique singulière. Le duo de pianistes allemands virtuoses, Andreas Grau et Götz Schumacher en traduisent *Le temps, mode d'emploi* (2014). Un temps augmenté préservant pleinement l'intensité d'une présence scénique rare.

Au Palais de la Musique et des Congrès :
- ***Concert d'ouverture, le 18 septembre à 20h30***
- ***Concert de clôture, le 3 octobre à 20h30***

A la salle de la Bourse :
- ***GrauSchumacher Piano Duo, le 25 septembre à 18h30***
- ***Académie de composition avec les ensembles Linéa et Accroche Note, le 3 octobre à 11h.***


GrauSchumacher © DietmarScholz